

manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de **fiel**; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est **Jésus, le roi des Juifs**. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête; ils disaient : **F** « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » **L** De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : **A** « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » **L** Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : **B** « Éli, Éli, lema sabactani ? », **L** ce qui veut dire : **B** « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » **L** L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : **F** « Le voilà qui appelle le prophète Élie! » **L** Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : **F** « Attends! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » **L** Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. **(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)** Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : **A** « Vraiment, celui-ci était **Fils de Dieu!** »

Se laver les mains : expression pour dire qu'une personne se débarrasse du poids d'une situation déplaisante comme elle le ferait de la saleté de ses mains.

Jésus roi des juifs : se dit en latin *Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum*. Les initiales font INRI. Ce titre lui sera encore appliqué trois fois, mais toujours de manière ironique pour l'insulter, pour ridiculiser ses prétentions : les soldats qui l'humilient, l'écrêteau, à même la croix, enfin les autorités religieuses, chefs des prêtres, scribes et anciens, qui affirment à leur tour « c'est le roi d'Israël », toujours pour le ridiculiser.

Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? : du psaume 21, c'est une action de grâce du peuple d'Israël qui reconnaît que Dieu l'a toujours sauvé, même dans les pires dangers. (d'après M. N. Thabut)

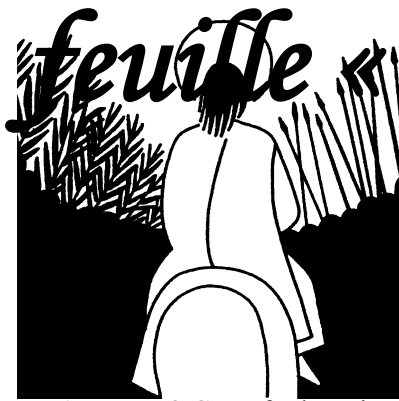
fiel : liquide visqueux et amer sécrété par le foie des animaux de boucherie.

Fils de Dieu : titre décerné par pure dérision, pour l'humilier encore, par les passants. Ce même titre va lui être finalement décerné par le centurion romain : « Vraiment celui-ci était le Fils de Dieu ». (M. N. Thabut) Pour les Juifs de ce temps, les fils de Dieu, ce sont tous ceux qui sont proches de Dieu. Mais c'est une très grave injure pour eux quand Jésus affirme qu'il est le Fils de Dieu, car c'est une façon de dire qu'il est Dieu lui-même. Mais la résurrection de Jésus a fait peu à peu comprendre aux disciples que Jésus est Fils de Dieu d'une manière unique et tout à fait nouvelle. (PE jr)


feuille « Dimanche »


Les jeunes paroissiens de Saint-Pierre-re-Dame de Bonsecours


Dimanche des Rameaux et de la Passion



As-tu vu ? Cette foule qui suit Jésus et crie de joie à son passage... Mais un peu plus tard, elle va l'insulter. Nous arrive-t-il de nous conduire comme la foule ? Quand tout va bien, nous acclamons Jésus. Quand tout va mal, nous l'accusons. Mais **nous pouvons aussi être comme Simon de Cyrène, qui aide Jésus à porter sa croix**. Nous sommes comme lui quand nous aidons quelqu'un en difficulté. Ou encore quand nous prions Jésus, quand nous lui disons que nous l'aimons. As-tu déjà été comme Simon de Cyrène ? Comment ? (Prions en E. jr)

 Hosanna, Roi d'humilité!... nous célébrons les 2 faces de notre foi, le mystère de notre salut : joie acclamant « celui qui vient », croix le mettant à mort pour notre vie. Nous sommes la foule versatile de Jérusalem... Judas trahit le Maître pour trente pièces d'argent, le prix habituel d'un esclave... Matthieu est le seul à décrire la mort de Jésus selon un scénario apocalyptique comprenant le déchirement du voile du Temple, un tremblement de terre et la résurrection de nombreux justes, prélude à celle de Jésus. L'amour pour les autres est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu... Benoît XVI aimait dire que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu » (*Magnificat*)

 Entrons dans la Semaine sainte, à la suite de Jésus : ce sont sept jours d'amour. Et si Jésus sur la croix avait transformé l'humiliation en de d'amour ? La violence en non-violence ? L'échec en pardon ? Tout cela, sans condition ni marchandage... Seigneur Jésus, apprends-nous à être généreux. (G. Melet, *Cléophas*)

 Les événements s'enchaînent en quelques jours pour conduire Jésus à la mort. Que d'actes ignobles sont commis : trahison, violence, haine, abandon ! Ils nous renvoient à nos propres péchés lorsque nous réagissons selon la même logique. Mais l'Évangile nous montre aussi tout l'amour dont Jésus fait preuve : jamais il ne répond par le mal, même lorsqu'il est abandonné et torturé. Ses cris de désespoir se transforment en paroles de confiance en Dieu. S'en rendre compte nous permet de fortifier notre propre foi... même crucifié, Jésus est plus fort que la mort et ressuscite. C'est ce que signifie le rideau du Temple, qui se déchire en deux : Jésus a gagné ! Il a vaincu la mort et il nous invite à participer à sa vie en le suivant. (*Magnificat junior*)

